

N°37
Été 2020

Le magazine des actions de la Fondation



**Perce
Neige.**

magazine



Covid-19 et confinement

3

Brèves
des Maisons
Perce-Neige

5

Communication
Crise sanitaire
Covid-19

6

DOSSIER
SPÉCIAL
Covid-19



Chères Amies, Chers Amis de Perce-Neige,

Nous avons décidé de consacrer notre Magazine Perce-Neige de l'été au Covid-19 et au confinement dans les Maisons Perce-Neige. Comment, en effet, ne pas vous parler de cette crise sanitaire majeure qui a fortement impacté, et impacte encore, une part importante de la population mondiale.

L'arrivée soudaine du Coronavirus en France au mois de mars a heurté de plein fouet l'ensemble de la société et a nécessité des mesures extrêmement strictes, afin de tenter de limiter au maximum la progression de l'épidémie. C'est ainsi que les résidents de nos établissements, de même que l'ensemble des français, se sont retrouvés confinés le 17 mars dernier. Malgré ce confinement et les mesures barrières mises en place, certaines de nos Maisons Perce-Neige, principalement celles situées en Ile-de-France, ont été touchées par le virus. Sur l'ensemble de nos mille deux cents résidents, deux sont malheureusement décédés ; nous pensons tout particulièrement à leurs familles et à leurs proches.

Ces derniers mois auront ainsi été marqués par des conditions de vie inédites pour les personnes handicapées que nous accueillons et des conditions de travail éprouvantes pour nos salariés. Je tiens à saluer le professionnalisme et l'engagement exceptionnels des équipes qui ont dû s'adapter en permanence aux contraintes évolutives de cette

crise sanitaire et réinventer le quotidien des résidents, tout en les rassurant et en faisant preuve de créativité et d'imagination. Je tiens aussi à remercier l'ensemble des résidents pour leur formidable capacité d'adaptation durant ces longues semaines de confinement ; ils ont su communiquer, au fil des jours et à leur manière, de l'énergie et de l'espérance aux accompagnants.

Enfin, votre soutien à tous - donateurs, familles, partenaires, bénévoles...- a été extraordinaire et d'un immense réconfort. De tout cœur, encore merci pour la solidarité et la générosité dont vous avez fait preuve à l'égard des Maisons Perce-Neige et de la Fondation.

Si nous souhaitons un retour à un rythme de vie habituel bénéfique pour tout le monde, nous savons qu'il nous faut maintenir nos efforts et rester vigilants dans les semaines et mois qui viennent, afin de préserver la santé et le bien-être des résidents qui restent nos objectifs prioritaires.

La période estivale qui s'est installée devrait permettre à tous un repos bienfaiteur et largement mérité.

Je vous souhaite un très bel été et vous remercie tout particulièrement de votre fidélité à nos côtés dans ces circonstances exceptionnelles.

Christophe Lasserre-Ventura
Président



www.perce-neige.org

PERCE-NEIGE MAGAZINE.
Le magazine des actions de la Fondation
7 bis rue de la Gare - CS 20171
92594 Levallois-Perret Cedex
Tél. : 01 47 17 19 30 -
Directeur de la publication : Christophe Lasserre-Ventura
Rédacteurs-en-Chef : Franck Vincent et Béatrice du Retail
Rédaction : Stéphanie Alperovitch, Maisons Perce-Neige.
Maquette : groupe@drouin.fr
Crédits photos : Fondation Perce-Neige, C. Hargoues, D. Prost, C. Masson
N° ISSN : 1960-7210

Mobilisation et solidarité pour les Maisons Perce-Neige



Dès le début de l'épidémie, les Maisons Perce-Neige ont dû s'équiper en matériels de protection : masques, gels hydroalcooliques, surblouses, tabliers, lunettes....

Face à la pénurie générale de matériels, la Fondation Perce-Neige a lancé des appels à la solidarité dès la mi-mars.

Nous tenons à remercier très chaleureusement tous ceux – particuliers, entreprises, associations - qui se sont mobilisés à nos côtés pour nous apporter leur soutien par des dons de matériels, des dons financiers et des messages d'encouragement.

Un grand merci notamment à Solidarité avec les Soignants (association d'Anne Roumanoff), à la société Kleengel, aux Visières de L'Espoir, à toute les familles et à tous les partenaires locaux des Maisons Perce-Neige qui ont été présents aux côtés des équipes et des résidents durant cette crise sanitaire majeure.

MAISON DE LA CHAPELLE-SUR-ERDRE – LOIRE-ATLANTIQUE

Un chariot sensoriel "fait maison" : adaptable et polyvalent !

La Maison Perce-Neige de La Chapelle-sur-Erdre se compose de deux foyers distincts (Foyer de Vie et Foyer d'Accueil Médicalisé) accueillant des personnes nécessitant des accompagnements spécifiques et adaptés à leur handicap. Ainsi, au FAM, lors de l'élaboration des projets personnalisés, les professionnels constatent régulièrement la nécessité d'approfondir la dimension sensorielle, ainsi que les stimulations dans les accompagnements au quotidien.

Par ailleurs, pour de nombreux résidents, la position alitée est préconisée une bonne partie de la journée et les temps en chambre sont nécessaires pour qu'ils puissent se ressourcer.

Afin de pouvoir proposer des activités sensorielles à l'ensemble des résidents, et notamment à ceux dont la mobilité est réduite, il fallait donc que les objets sensoriels viennent à eux.

C'est ainsi que l'équipe de la Maison a fait preuve d'imagination en créant son propre « chariot sensoriel » conçu et réalisé sur-mesure pour répondre à divers objectifs. On y retrouve des objets créatifs et stimulant les sens externes : colonne à bulles, loto sonore, fibres optiques lumineuses, pâte olfactive, balles à picots, etc. mais aussi les sens internes avec des objets plus contenant et enveloppants : peluche et couverture lestées notamment.

Un bac est par ailleurs prévu pour le nettoyage des différents objets après utilisation.

Durant cette période exceptionnelle de pandémie, le chariot sensoriel a été largement utilisé par l'équipe et très apprécié par les résidents.



Bravo à toute l'équipe de la Maison de la Chapelle-sur-Erdre pour cette belle réalisation !



La semaine "Coronathon" remporte un franc succès



La Maison de Mandres-les-Roses qui accueille des personnes avec des troubles autistiques sévères a connu, comme beaucoup d'établissements médico-sociaux de région parisienne, une période de confinement compliquée et stressante liée à l'évolution de l'épidémie de Covid-19 en Ile-de-France.

Face à cette situation de tension, les équipes ont souhaité créer un moment festif, un temps de respiration pour tous, résidents et personnels, en organisant un 'Coronathon' du 27 au 30 avril derniers.



AVEC AU PROGRAMME :

- le « Vir'art » : réalisation d'une toile commune sur le thème du coronavirus,
- le « Corona parkour » : parcours moteur en relais pour les résidents et les équipes,
- le « Blindtest tous au balcon » : diffusion des chansons favorites des résidents à deviner en équipe,
- le « Confin'story » : réalisation de plusieurs clips de 20 secondes sur les aspects positifs du confinement,
- le « Pique-Nique Pandemic » suivi d'un « Covid Danse Party » avec des chorégraphies en groupe et représentations dans le jardin avec public au balcon.

Une initiative qui a remporté un franc succès ! Les équipes ont été impressionnées par l'investissement des résidents et leur volonté de participer, même pour les plus réservés d'entre eux. L'enthousiasme était tel que le 1^{er} juin une kermesse a également été organisée pour prolonger cet esprit festif bénéfique pour tous.



Au moment du confinement annoncé mi-mars, cinq résidents de la Maison Perce-Neige de Gourdon (Lot) sont restés au sein de leurs familles respectives. Les 26 autres résidents ont vécu cette période particulière au sein du Foyer de vie et du Foyer d'accueil médicalisé qui constituent la Maison Perce-Neige de Gourdon.

Un déconfinement alliant sécurité et convivialité

Afin de permettre à tous de bien vivre le déconfinement, ainsi qu'un retour serein et en toute sécurité sanitaire en famille ou à l'établissement, la direction a choisi, avec l'accord et le soutien de l'équipe médicale du Centre Hospitalier de Cahors, de louer un gîte, pour 3 semaines. Ce lieu a ainsi servi de « zone tampon » pendant 7 jours pour chaque retour ou départ en famille.

Sa fonction a été essentiellement sécuritaire, tout en offrant aux résidents un cadre de vie nouveau et agréable, une impression d'être en vacances qui a compensé pour partie l'annulation de tous les séjours et sorties prévus cet été.

Les cinq résidents restés en famille durant le confinement ont ainsi pu réintégrer la Maison Perce-Neige. Les autres résidents restés confinés plus de 10 semaines à la Maison Perce-Neige ont pu partir chez leurs proches pendant 5 à 7 jours pour passer ensuite 7 jours de 'vacances' au gîte.

Une solution qui a fait l'unanimité de tous, les familles et les professionnels ont pu être rassurés, les résidents quant à eux ont profité pleinement des attraits de la piscine du gîte et du paysage alentour.



**Dossier
Covid-19**



De même que l'ensemble des établissements médico-sociaux, les Maisons Perce-Neige ont été très impactées par la crise sanitaire dès le mois de mars.

Faites place à la Solidarité !

Une campagne pour
sensibiliser l'opinion publique



La Fondation Perce-Neige a décidé de lancer des actions de communication durant les deux mois de confinement, afin de sensibiliser l'opinion publique à la cause du handicap.

Bruno Solo a tout de suite accepté de se mobiliser aux côtés de la Fondation en enregistrant une vidéo pour les réseaux sociaux et le site web.

Parallèlement, un spot radio reprenant le message « Faites place à la solidarité » a été diffusé sur France Inter, France Info, France Bleu, RTL et Radio Classique. Une annonce-press (voir ci- contre) a également été publiée dans différents quotidiens et hebdomadaires d'information générale, et des bannières ont été présentes sur différents sites web.



Texte du spot
radio

Voix Bruno Solo :

Salut, c'est Bruno Solo. Vous le savez, il y a plus de 50 ans, Lino Ventura créait Perce-Neige pour qu'on fasse de la place aux personnes handicapées mentales et à leurs familles. De la place dans nos cœurs, de la place dans la société et de la place pour les accueillir dans des Maisons de Vie. Aujourd'hui, Perce-Neige continue le combat de Lino Ventura et vous lance cet appel : Faites place, faites place à ceux qui ont besoin, plus que jamais, qu'on les regarde, qu'on les respecte et qu'on les soutienne.

Voix féminine :

Face au Coronavirus, les personnes en situation de handicap sont en première ligne. Tout comme les équipes d'éducateurs et de soignants qui, jour après jour, les accompagnent. Alors, faites place à la solidarité !

Voix Bruno Solo :

Faites place sur perce-neige.org !

Voix féminine :

Merci.

Un grand merci à tous les médias qui ont diffusé gracieusement notre campagne ainsi qu'à toutes les personnes qui nous ont apporté leur soutien et ont relayé nos posts sur les réseaux sociaux.



*Marylène et
Charlène,
Maison Perce-Neige
de Condorcet*

“ Covid-19 et confinement dans les Maisons Perce-Neige

Les Maisons Perce-Neige, leurs résidents, les équipes de professionnels et les familles ont dû s'adapter aux contraintes du confinement comme aux nouvelles mesures de protection imposées par la pandémie de coronavirus.

De cette épreuve, il ressort de la solidarité, de la bienveillance, de la flexibilité et un sens inédit de l'adaptation.

Marylène Tarayoun, aide-soignante « Prends soin de toi ! »

« L'unité sur laquelle je travaille a accueilli durant le confinement, en plus des cinq résidents présents, un jeune homme d'une autre unité qui était de retour de l'hôpital. Conformément au protocole, il est resté pendant 14 jours dans une chambre dédiée, en contact uniquement avec les professionnels de l'équipe qui devaient revêtir une tenue spécifique pour s'occuper de lui. Tout cela a été rendu possible grâce au renfort en personnel octroyé par la direction et à la présence volontaire d'une de nos

collègues de l'IME* Perce-Neige voisin, dont l'établissement était fermé. Il y a eu une belle solidarité.

Notre quotidien a été chamboulé et la vie sociale de la MAS* a été très affectée. Nous avons immédiatement mis des mots sur les événements et les mesures à prendre. Mais cela n'a pas été facile d'autant que peu de résidents accèdent au langage verbal. Par ailleurs, nos masques les privent des expressions de nos visages or, c'est une lecture importante pour eux. Ils

ont accepté plutôt facilement les restrictions. Je les ai trouvés formidables !

Toute l'équipe a fait preuve d'un grand professionnalisme. C'était essentiel pour bien prendre soin de celles et ceux que nous accompagnons. Pour preuve, au lieu de se dire « au revoir », chacun s'est mis à dire à l'autre « prends soin de toi ».

*IME : Institut Médico-Educatif

*MAS : Maison d'Accueil Spécialisée

Hélène Goebel, infirmière de nuit « Vivre portes fermées »



Hélène Goebel (à droite), infirmière à la Maison Perce-Neige de Boulogne-Billancourt (92), avec sa collègue aide-soignante

« Le confinement a peut-être été moins difficile à supporter dans un établissement comme le nôtre qui est spécialisé dans l'accompagnement des personnes LIS (Locked-In Syndrome ou syndrome d'en-

fermement). Nos résidents sont très dépendants et ont des contacts limités entre eux. Devant leur extrême fragilité, la direction de notre Maison a fait le choix de débiter une forme de confinement bien avant l'heure. Fin février, les visites des familles étaient déjà suspendues et il a été décidé de fermer systématiquement les portes des chambres pour cloisonner au maximum et donc protéger chaque résident. Vivre avec les portes fermées n'a pas été facile. Cela a créé un isolement, bien sûr. Pour moi qui travaille de nuit, à chaque ouverture de porte, je courais le risque de réveiller l'occupant. Nous prenions aussi beaucoup plus de précautions (prise de température, masque, gants, etc.).

Malgré le stress et les risques inhérents, je me suis sentie épaulée et protégée par la direction de la Maison. Et, particulièrement pendant cette période, Skype a été pour les résidents un formidable outil de communication avec leurs proches même si rien ne peut remplacer le vrai contact. »

Le Locked-in Syndrome : ce syndrome est majoritairement consécutif à un accident vasculaire cérébral (AVC) qui va léser le tronc cérébral, un canal d'information vital en particulier pour activer la motricité. Les personnes atteintes conservent toutes leurs facultés intellectuelles et l'ensemble de leurs sens mais deviennent prisonnières d'un corps qui ne répond plus.



MAISON PERCE-NEIGE DE COLOMBES (92)

Rachida Idrissi, assistante de direction « Je me suis sentie utile »



« J'ai accepté de continuer à venir travailler pendant toute cette période. J'occupe un poste administratif, je ne suis donc pas au premier plan mais je me suis sentie utile. En raison du contexte particulier de cette crise sanitaire, mes fonctions se sont trouvées étendues. La directrice m'a fait confiance et cela a été très valorisant.

Les journées ont parfois été très longues mais il y avait de l'adrénaline et beaucoup de bienveillance. Je pense notamment aux appels téléphoniques des familles de résidents. Avant même de demander des nouvelles de leur parent ou

enfant, elles demandaient comment se portaient les équipes. Nous avons été très soutenus et avons eu quelques très jolies et touchantes surprises : nombreuses sont les familles qui sont venues déposer à la grille d'entrée des présents pour Pâques, des paniers de fruits, des fleurs pour le 1er mai... Et que dire de ces jolies surblouses spécialement cousues pour l'équipe de la Maison ! Pour alléger et agrémenter les journées, les sœurs de deux de nos résidents nous ont même offert deux machines à expresso. Tous ces témoignages de soutien nous ont donné courage et énergie ! »

FONDATION PERCE-NEIGE À LEVALLOIS-PERRET (92)

Véronique Gagniard, chargée d'études démarche qualité « Sur le terrain »

« Le télétravail imposé au personnel administratif, du fait de la pandémie, m'a donné l'impression d'un décalage entre ce que je pouvais faire à distance, en tant que fonction support chargée de la démarche qualité au siège, et la réalité des Maisons Perce-Neige.

Notre foyer d'accueil médicalisé de Courbevoie (92) étant en sous-effectif, il m'a été proposé de prêter main forte. Durant trois semaines, j'y ai effectué un temps partiel. Je me suis retrouvée au sein d'une unité de vie, au cœur d'une équipe et au contact des résidents. J'y ai également occupé le rôle de lingère et cela s'est avéré beaucoup plus physique et prenant que je ne le croyais ! Ces journées très denses m'ont permis d'appréhender très concrètement le quotidien d'une Maison et la vie de ses équipes. Cette expérience, extrêmement riche sur le plan humain, va venir nourrir les évolutions de notre démarche qualité sur lesquelles je travaille actuellement. »



Lénaïck Berger, agente d'entretien et lingère « Responsabilité, solidarité et complicité »

« Les 15 premiers jours ont été particulièrement difficiles. Il n'est pas simple de se rendre au travail alors qu'il est demandé à la majorité de la population de rester chez elle.

Le protocole de désinfection qui s'est imposé est très strict. C'est une charge de travail supplémentaire pour les agents d'entretien. À intervalles réguliers, il faut nettoyer

les poignées de porte, les téléphones, les ordinateurs... tout ce qui est susceptible d'être touché. On se dit qu'un cas de contamination est vite arrivé... Forcément, je sentais peser sur moi une certaine responsabilité.

Cela a été une période intense avec du stress, oui, mais aussi avec une belle complicité et une vraie volonté de se serrer les coudes. »



Aline et Luc Chartier, parents de Pascal (39 ans) « Retour à domicile »

« Notre fils, Pascal, rentre habituellement chez nous un week-end sur deux. Le confinement annoncé, nous avons pris la décision de le ramener à domicile sans savoir combien de temps cela durerait. Finalement, il y est resté 9 semaines. Les trois premières ont été assez faciles. Nous avons beaucoup cuisiné car il adore cela. Puis, cela s'est complexifié. Pascal a manifesté du désintérêt, de l'énervement, il s'est mis à faire des colères. Son rythme de sommeil était de toute évidence perturbé. Des crises d'épilepsie sont survenues.

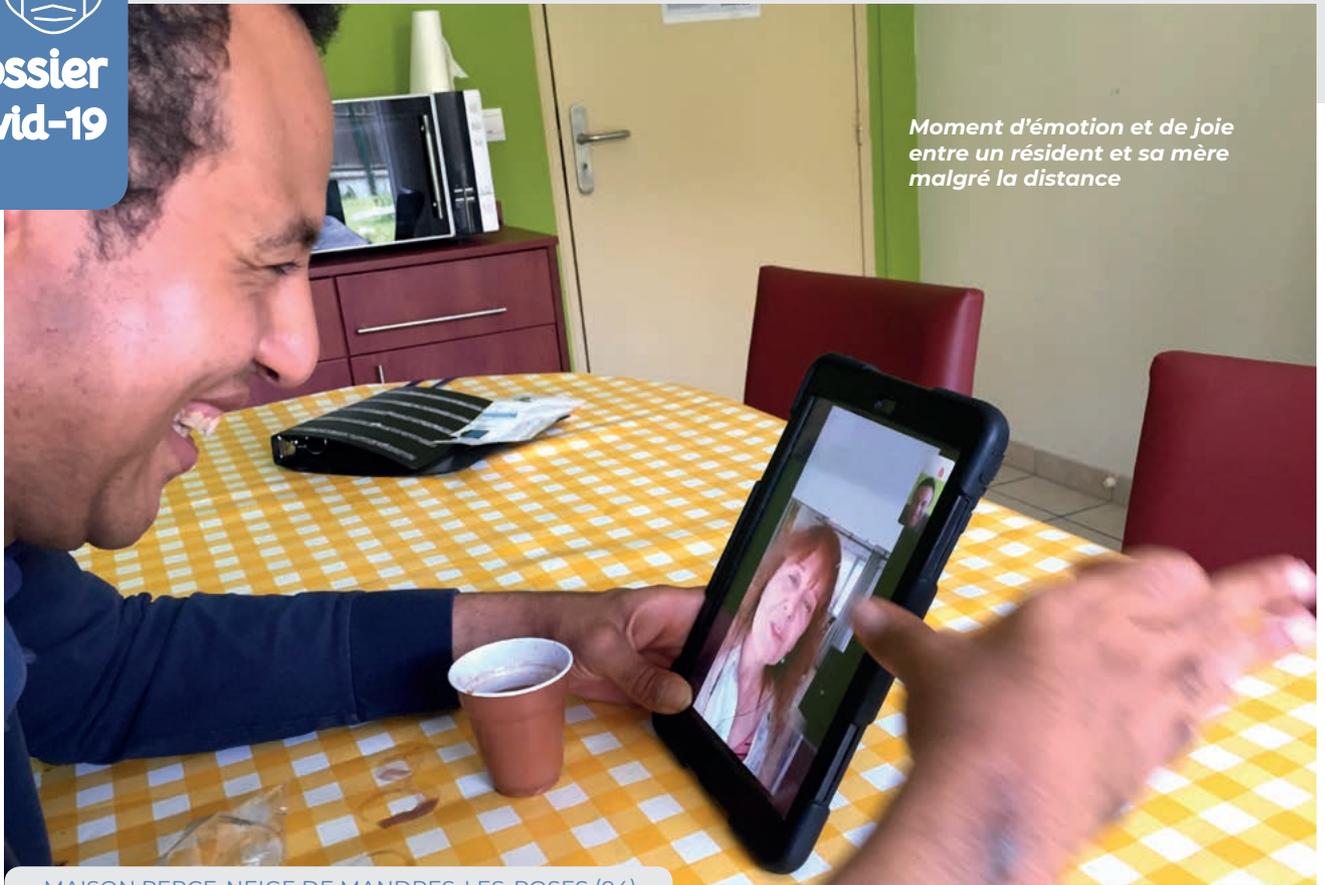
Pascal a associé ce retour à la maison à des vacances sans réellement comprendre ce qu'il se passait. C'est un adulte très sociable qui a besoin de voir du monde. Il réclamait son oncle Jean, il parlait de ses copains et de l'équipe de la Maison Perce-Neige... Mais, nous ne voyions personne.



Démunis, il nous est arrivé de contacter la Maison qui nous a écoutés et encouragés, et qui a su parler à Pascal. La directrice est même venue nous voir une fois. Cela a été très bénéfique. Au-delà des échanges, c'était aussi une façon de rappeler à notre fils que la Maison

Perce-Neige existait toujours, que ce n'était que transitoire.

Un déclin a eu lieu la semaine du déconfinement lorsque Pascal s'est rendu chez le coiffeur (avec son père). C'est un rituel familial. Pour lui, cette sortie a été associée à un retour à la normale et Pascal s'est apaisé. »



Moment d'émotion et de joie entre un résident et sa mère malgré la distance

MAISON PERCE-NEIGE DE MANDRES-LES-ROSES (94)

Rencontre avec Alice Ingabire, directrice de la Maison. « Une organisation inédite »

La Maison Perce-Neige de Mandres-les-Roses (94) accueille 30 résidents autistes. Vingt-huit d'entre eux y sont restés durant le confinement.

Comment s'est adapté le quotidien des résidents ?

Soudain, ils ont été privés de sorties extérieures sans complètement en saisir la raison. Sur la base des pictogrammes utilisés habituellement, nous avons listé les interdits (aller au restaurant, faire des courses, rencontrer sa famille, etc.). Le pictogramme « confinement » n'existe pas !

Pour rendre ces contraintes acceptables, nous avons recensé les activités possibles et créé une liste : faire du step, dessiner, faire un puzzle, jouer au ping-pong... Même l'usage du jardin central avec sa balançoire a été régulé sur la base d'un planning. Les emplois du temps de chacun ont été adaptés. La structuration du temps est essentielle pour les personnes avec

autisme. Des affichages nous ont permis de rendre lisible le nouveau rythme.

Et pour le personnel ?

Nous avons immédiatement identifié un risque lié à la rotation des équipes en milieu de journée qui occasionne un va-et-vient important au sein de nos cinq pavillons. Sur la base du volontariat, l'amplitude horaire des équipes a été étendue avec l'accord de l'inspection du travail et du CSE*. Le planning des éducateurs a également été aménagé en fonction des besoins d'accompagnement.

Ya-t-il eu des cas de coronavirus ?

Sept résidents ont été dépistés positifs, sans symptômes graves. Nous avons créé une « zone Covid » avec un espace de vie, ce qui est

plus confortable qu'un isolement en chambre.

Une seconde vague a touché plus spécifiquement un pavillon qui a donc été mis en isolement. L'établissement avait alors deux « zones Covid ». En termes de logistique et d'organisation, cela était très contraignant pour le personnel.

Que retenir de cette période ?

La crise sanitaire a révélé une équipe pleine de ressources et complètement engagée aux côtés des résidents. Les professionnels se sont en effet montrés particulièrement réactifs et solidaires et je tiens à tous les en remercier. Quant aux résidents, ils nous ont étonnés ! Leurs capacités d'adaptation sont incroyables.

*CSE : Comité Social et Economique

« Ce que je n'ai pas aimé, c'est de ne pas pouvoir sortir de la Maison. Je voudrais faire une excursion en bateau-mouche et manger une glace. »

DJAMEL

« Cathy, la cheffe de service nous prête son téléphone, on peut voir nos familles en vidéo, c'est bien car on ne peut plus voir nos familles, on attend que le virus parte. »

FLORENCE

« J'ai été malade, j'ai dû rester dans la chambre. Je me suis reposée et je disais bonjour aux copains par la fenêtre. C'était dur, je n'aime pas rester au 2^{ème} étage. Je pleurais tous les jours et maintenant je suis guérie. »

NATHALIE

« On ne peut plus sortir de l'établissement, on ne peut plus aller dehors, alors on fait d'autres activités, on va en esthétique, on fait le tour de la Maison, du jardin. On s'occupe ou on reste dans nos chambres, à écouter de la musique, on ne veut pas l'attraper ce virus. »

BÉATRICE

Dossier Covid-19

PAROLES DE RESIDENTS !

« C'est un peu dur de rester enfermé. Les sorties me manquent et les parents aussi. Je ne peux pas voir mes sœurs. Bientôt c'est mon anniversaire. On va le fêter avec ma tante en respectant les gestes barrières. Mettre le masque pour sortir. »

SOPHIE

« J'aimerais aller au cinéma, ça m'a manqué. Aller faire les courses aussi. »

RAPHAËL

« Marre du virus. J'adore ma famille, je veux sortir. Zone rouge (orange on ne peut pas sortir) zone verte on peut sortir. Se laver les mains... on ne sert pas les mains et à force le virus va partir... Je veux sortir, j'en ai marre. »

ARNAUD

« Je rentre plus le week-end, avant je rentrais le week-end chez mes parents, je sais pas quand je pourrais les revoir, ils me manquent. Mais les éducateurs sont gentils, ils sont contents d'être là, ça nous rassure. »

SYLVIE

« Les sorties à l'extérieur comme la piscine ou l'équitation me manquent. Le cours de danse Country du samedi aussi. J'ai été heureuse de pouvoir voir ma maman sur Skype et elle aussi, je pense. »

STÉPHANIE

« Ça m'embête parce qu'on ne peut pas voir nos proches. Le temps me paraît un peu long. J'aimerais bien pouvoir retourner faire mes courses. Heureusement qu'un accompagnant peut sortir de temps en temps pour faire tous nos achats. Les accompagnants portent des masques, ça doit être embêtant pour eux ; ça fait bizarre de les voir comme ça, on n'a pas l'habitude. »

KARINE

« C'était un peu long je n'ai pas pu voir maman. Je ne peux pas y aller. Pendant le confinement on a fait cuisine et on a repeint le banc et les tables, c'était agréable. Vendredi dernier on a été chez le coiffeur. »

SYLVIE

« J'ai eu un CD de Yannick Noah à mon anniversaire et j'ai dansé. Ça me ferait plaisir d'aller au bar et boire un verre. »

PATRICK

« La police surveille les gens qui sortent, on a une amende si on sort sans papier, mais nous, on ne peut même pas aller faire les magasins et des balades au bord de l'eau... »

RACHIDA



En photos !



Bowling à la Maison de Chauché (85)



Partie de pétanque à la Maison de Bagneux-Saumur (49)



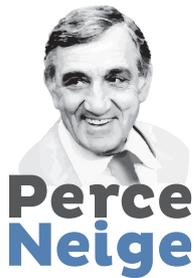
« On reste chez nous » à la Maison de St-Paul-en Jarez (42)



Un groupe de motards vient remercier l'équipe de la Maison de Juvigny-sur-Loison (55)



Karting pour François à la Maison de Maing (59)



Séance de psychomotricité à la Maison de Courbevoie (92)



Pâques à la Maison de Faugeras (19)



Cricket à la Maison de St Laurent -sur-Gorre (87)